

Télérama

LA RÉPUBLIQUE DES FAIBLES

POLAR

GWENAËL BULTEAU

Enquête criminelle dans la France de l'affaire Dreyfus, où les bourgeois n'ont que faire des misérables.

TT

À l'aube de ce jour de l'an 1898, dans la nuit d'encre et le froid glacial, un chiffonnier fouille avec son crochet dans la décharge de la Croix-Rousse, à Lyon, pour récupérer chiffons et vieux papiers. Mais, emmailloté dans une couverture, c'est le corps sans tête d'un enfant qu'il découvre. La nouvelle de cette horreur se répand dans les quartiers lépreux d'une ville dont les habitants subissent les effets de l'industrie dorée de la soie : les uns vivent de petits boulots, les ouvrières des filatures ont les mains rongées par les teintures et les syndicalistes consignés sur les listes noires sont privés d'embauche. Le commissaire Jules Soubielle et ses adjoints vont mener une enquête difficile, car les flics ici sont loin d'inspirer la confiance. Dans cette France déchi-

rée par l'affaire Dreyfus, les appels à la haine – contre la « *youtretie internationale* », contre Zola, les protestants ou les francs-maçons – attisent la violence. Sur les quais de la Saône, dans les rues noires de boue oubliées par l'éclairage public comme dans les logements bourgeois où les drames familiaux mijotent en secret, les protagonistes de cette histoire se méfient les uns des autres et ne sont pas ce qu'ils semblent être. Pointilleux sur l'éducation de ses nombreux enfants et la tenue de son épouse, le pharmacien Genor apparaît ainsi comme au-dessus de tout soupçon, quand le militant révolutionnaire Désiré Blovski, lui, n'en finit pas de passer pour un coupable idéal... Plein de rebondissements, ce polar historique dessine habilement une France où la République politique est oublieuse de la question sociale. La Belle Époque ne l'était pas pour tous. – **Gilles Heuré**
| Éd. La Manufacture de livres, 368 p., 19,90€.